

Suivi Hebdomadaire

Perspectives Économiques et Financières

10 février 2020

Rédacteurs

Gestion

Recherche Economique

Imprévoyance



Écoutez le podcast

Nous soulignons dans nos tendances de fond le mouvement de remise en cause du multilatéralisme. Or, le drame que représente l'épidémie de coronavirus s'inscrit dans ce moment des relations internationales où la mondialisation a poussé à une interdépendance extrême. Depuis l'entrée de la Chine dans l'OMC la Chine est devenue une pièce omniprésente dans les chaînes de valeur des entreprises. Pourvoyeuse de main d'œuvre et de capitaux, elle est aussi devenue cliente de nombreux acteurs économiques. La mesure de sa contribution à la croissance mondiale en dit long. Depuis 2001, la Chine a représenté à elle seule 32% de la croissance mondiale en volume.

Sommaire

Suivi des marchés p2
 Marchés obligataires
 Marchés des changes
 Marchés actions

Suivi macroéconomique p3
 Etats-Unis
 Europe
 Asie

Tableaux synthétiques p6
 Indicateurs macro
 Indicateurs de marchés

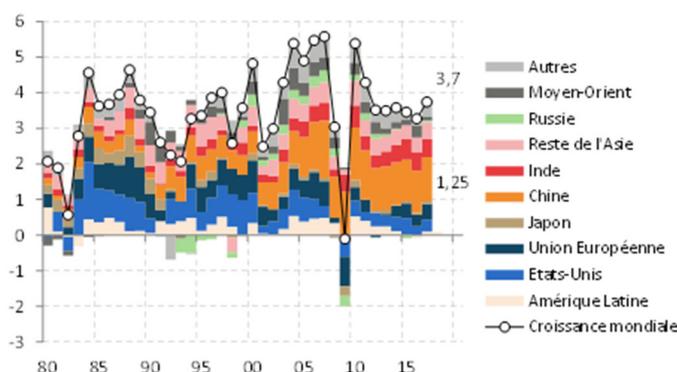
Les effets de cette paralysie sont donc à apprécier sous de multiples facettes. Avoir délocalisé sur le continent chinois une partie des éléments d'une chaîne d'assemblage expose les industriels à une pénurie d'approvisionnement certaine si les usines sont arrêtées. Cette coupure se révélera d'autant plus préjudiciable que l'arrêt se prolongera, que les stocks déjà reçus sont faibles et que des stratégies de remplacement ou de contournement ne sont pas envisageables à court terme. Un autre effet moins souvent commenté est la position dominante de la Chine dans un certain nombre de métaux rares indispensables. Et pas uniquement pour le tungstène et le graphite, nécessaires aux robots industriels occidentaux. Elle l'est aussi pour de nombreux éléments depuis la stratégie chinoise de montée en valeur ajoutée dans les métaux rares.

Mondialisation toujours. On s'étonnera du peu de commentaire fait sur la présence de la Chine en Afrique et des nombreux flux de personnes entre les 2 zones. Plus directement, la Chine est devenue un client majeur de nombreuses sociétés internationales. Elle a permis de prolonger un cycle de croissance devenu atone en Europe. Tout ralentissement prolongé pourrait alors provoquer des défauts chez les entreprises les plus faibles et les plus endettées, en Chine comme ailleurs. Idem dans les pays d'Asie du Sud-Est dont les économies sont particulièrement liées par la sous-traitance industrielle mais aussi par le tourisme local.

Cet événement apparaîtra peut-être à certains comme une opportunité pour changer les modes d'organisation et d'échanges et privilégier des circuits plus courts. Il représente dans tous les cas l'occasion de reposer la question de la sécurité sanitaire après celles de la sécurisation des armements, de la technologie, de l'alimentaire et de l'énergie.

En attendant, les effets de la maladie se propagent. Un dernier signal faible : la compagnie pétrolière d'Etat CNOOC vient d'invoquer le cas de force majeure pour refuser d'honorer la réception d'un arrivage de gaz naturel liquéfié (GNL).

Contribution à la croissance mondiale (GA%, volume, PPA)



Sources : FMI, Covèa Finance, Thomson Reuters, début de la série 1980

« ... Depuis 2001, la Chine a représenté à elle seule 32% de la croissance mondiale en volume... »

Suivi des Marchés

Obligataires

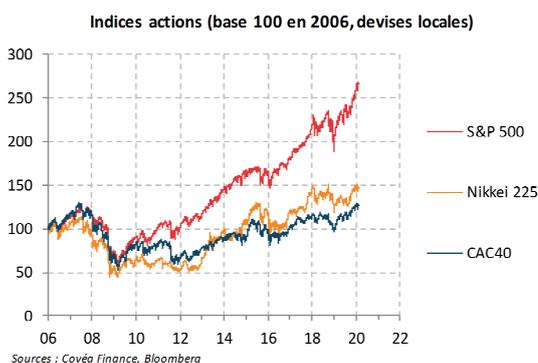
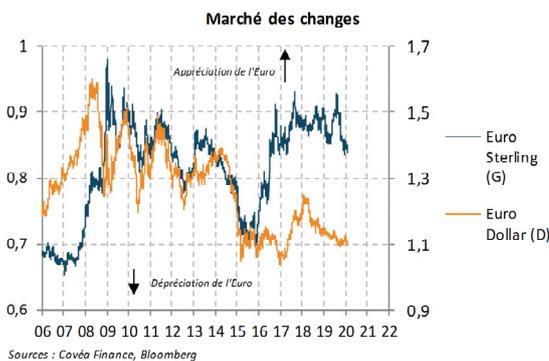
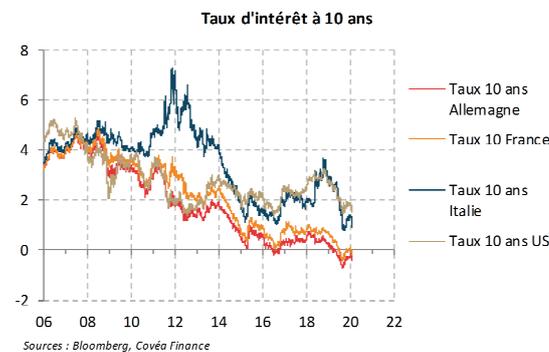
Sur la semaine, les rendements sont en hausse. Néanmoins, les inquiétudes liées au Coronavirus et les chiffres économiques allemands en dessous des attentes limitent la hausse des taux. Aux Etats-Unis, après avoir touché 1,68% jeudi, le taux à 10 ans finit ainsi la semaine à 1,58% en hausse de 8 points de base (pbs). Sur le marché monétaire américain, les liquidités apportées par la Fed à travers les achats de bons du Trésor et les liquidités offertes sur le marché du repo sont stables à un peu plus de 400Mds\$. En Zone Euro, les taux finissent également en-dessous de leur point haut hebdomadaire. Les rendements sont en hausse de 4 à 5pbs sur la semaine à -0,14% en France, -0,39% en Allemagne et 0,28% en Espagne. L'Italie surperforme de nouveau avec une hausse de taux limitée à 1pb et un taux à 10 ans qui s'établit à 0,94%. Côté gestion, dans cet environnement de taux bas nous n'effectuons pas d'opération dans les portefeuilles.

Changes

L'Euro se contracte de -1,3% sur la semaine face au Dollar à 1,094 Dollar pour un Euro. Face au Sterling, la monnaie européenne progresse de 1% à 0,848 Sterling pour un Euro. Enfin, l'Euro reste stable face au Yen à 120,2 Yens pour un Euro.

Actions

De manière symétriquement opposée à la semaine précédente, les marchés européens rebondissent de 4% cette semaine (indice MSCI EMU, Union Economique et Monétaire), ce qui porte à 2,1% leur progression depuis le début de l'année. Ce rebond est notamment alimenté par les espoirs d'un vaccin permettant de traiter le Coronavirus.



Le secteur de la technologie affiche la meilleure performance hebdomadaire (+6,9%) après avoir signé la plus forte baisse la semaine précédente. Hormis la hausse du segment particulièrement cyclique des semi-conducteurs, le titre Nokia s'apprécie de près de 12% après avoir reçu son soutien des autorités américaines face à Huawei. Depuis le début de l'année, le secteur des services aux collectivités se démarque toujours à la hausse (+11,9%), porté par le thème de la transition énergétique et bénéficiant également de son caractère défensif. Le secteur de l'énergie ferme la marché (-5,5% depuis le début de l'année), dans le sillage de la baisse des cours du pétrole et dans un contexte de négociation en cours de l'OPEP.

D'un point de vue géographique, le marché actions italien se démarque positivement sur la semaine (+5,3%), soutenu notamment par le rebond de ses banques parmi lesquelles Unicredito (+15%). Depuis le début de l'année, le trio de tête est toujours composé d'indices de pays du Nord (Danemark, Finlande et Suisse).

Aux États-Unis le S&P500 a fortement rebondi, progressant de plus de 3%. Il a refranchi ses plus hauts historiques passant outre les risques de propagation du Coronavirus et ses conséquences potentielles sur l'activité économique. Les bons indicateurs d'activité aux Etats Unis, l'actualité politique marquée par l'acquiescement de Donald Trump ou la percée des démocrates modérés dans un Iowa jugé difficile pour eux expliquent cet optimisme.

A l'inverse de la semaine précédente, les valeurs cycliques ou a fort beta comme la technologie ont surperformé l'indice. A contrario, les secteurs plus défensifs joués dans les deux précédentes semaines ont reflué.

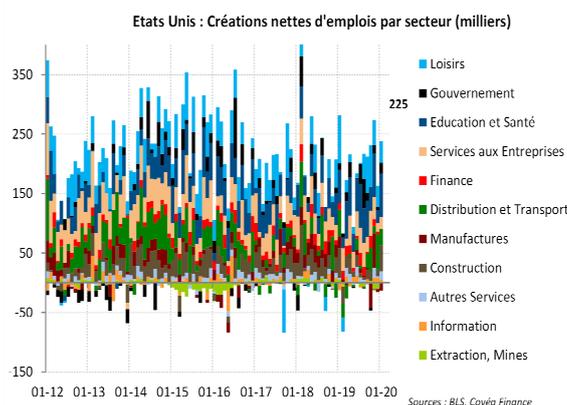
En Asie, les marchés ont également fortement progressé, portés par trois éléments distincts : 1) l'élaboration rapide d'un vaccin contre le coronavirus, 2) les rumeurs d'un potentiel plan d'investissement en Chine pour soutenir l'activité, et 3) les résultats des compagnies japonaises qui étaient très largement au-dessus des attentes.

Suivi Macroéconomique

États-Unis

« Le rythme des créations d'emploi s'est accéléré en janvier »

Le marché du travail reste bien orienté sur le début d'année 2020. L'économie américaine a créé 225 000 emplois en janvier, après 147 000 en décembre. La dynamique a été particulièrement soutenue dans la construction (+44 000) et l'éducation-santé (+72 000). Le secteur manufacturier reste lui en difficulté avec 12 000 postes supprimés, après 5 000 en décembre. Le



taux de chômage passe de 3,5% à 3,6% de la population active, en raison d'une hausse du taux de participation de la population en âge de travailler à la population active. Ce ratio s'établit à 63,4% ce qui constitue le niveau le plus élevé depuis la crise, signal d'un retour progressif des populations éloignées de l'emploi vers le marché du travail. La croissance annuelle du salaire horaire se reprend légèrement à 3,1%, un rythme globalement stable sur la période récente. Rappelons que dans le cadre de nos Perspectives Economiques et Financières nous sommes particulièrement attentifs à la qualité des emplois créés.

Les indicateurs d'enquête ISM se sont redressés en janvier, confirmant la bonne tenue des données d'enquête régionales publiées ces dernières semaines. L'ISM Services progresse à 55,5 (54,9 en décembre), tandis que l'ISM manufacturier passe au-dessus du seuil de 50 qui délimite croissance et contraction de l'activité. En s'établissant à 50,9, l'indicateur

est au plus haut depuis juillet 2019. Les sous-composantes production, nouvelles commandes et nouvelles commandes à l'export sont en nette progression, suggérant une embellie de la dynamique. Il faut néanmoins relever que les craintes liées au coronavirus apparues en fin de mois devraient peser davantage sur les perspectives des entreprises en février. Concernant les données réelles, les commandes industrielles ont enregistré une hausse de 1,8% en glissement mensuel en décembre, portée par le secteur de la défense (+89%) et les biens de consommation non durables (+1,4%). En rythme annuel, la dynamique dans l'industrie reste faible avec une contraction de 0,4%.

Elections 2020

Le caucus de l'Iowa a lancé le 3 février le processus de désignation des délégués qui investiront le candidat démocrate lors de la convention nationale du parti le 13 juillet 2020. Cette première étape a été marquée par des dysfonctionnements dans le report des votes qui ont retardé la publication des résultats. Au final, Pete Buttigieg et Bernie Sanders arriveraient en tête au coude à coude avec respectivement 26,2% et 26,1% des suffrages, suivis d'Elizabeth Warren à 18%. L'ancien Vice-Président Joe Biden, en tête des sondages au niveau national, n'arrive qu'en 4^{ème} position avec 15,8% des voix. Le bon score de Bernie Sanders était attendu dans cet Etat, mais la performance de Pete Buttigieg constitue une surprise, lui qui n'était crédité que de 16,8% des intentions de votes dans les jours précédents le scrutin. Cette percée s'est faite au détriment de Joe Biden, lui aussi représentant de l'aile modérée du parti. Cette contre performance est d'autant plus embarrassante pour l'ancien Vice-Président qu'il n'était pas confronté à la concurrence de Michael Bloomberg, également sur une ligne modérée, qui avait fait le choix de faire l'impasse dans sa campagne sur l'Iowa, préférant se focaliser sur le *Supertuesday* du 3 mars, où 15 Etats voteront pour désigner 1345 délégués.

Si le nombre de délégués en jeu lors du caucus de l'Iowa est très faible (41 sur un total de 3979), ce premier scrutin peut permettre de créer une dynamique pour la suite de la primaire. C'est effectivement ce que l'on peut constater dans les intentions de votes pour le prochain scrutin qui se tiendra dans le New Hampshire le 11 février, où 24 délégués sont en jeu. Pete Buttigieg, qui y était crédité de 14% avant le Caucus de l'Iowa, réunirait désormais 22% des intentions de vote selon un sondage réalisé le 6 février. En miroir, Joe Biden passe de 18% à 13%. Le Sénateur Bernie Sanders reste lui largement en tête des intentions de vote avec plus de 26%. Pour les scrutins suivants (Nevada et Caroline du Sud), Joe Biden domine les intentions de vote.

A venir

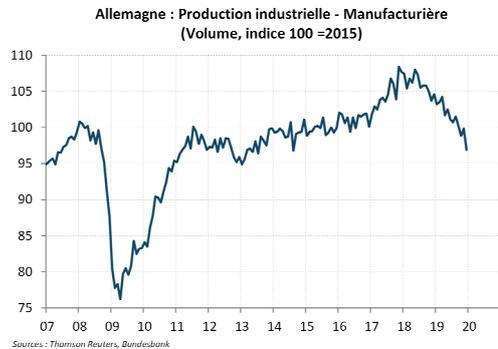
- 11 février : Primaire New Hampshire (24 délégués)
- 22 février : Caucus Nevada (36 délégués)
- 29 février : Primaire Caroline du Sud (54 délégués)

Caucus : mode de scrutin par vote à main levée à deux tours lors de rassemblement de militants. Si un candidat ne réunit pas 15% des votes lors du 1er tour, les personnes qui ont voté en sa faveur peuvent s'abstenir au 2ème tour ou se reporter sur un autre candidat ayant obtenu plus de 15% des votes.

Suivi Macroéconomique

Europe

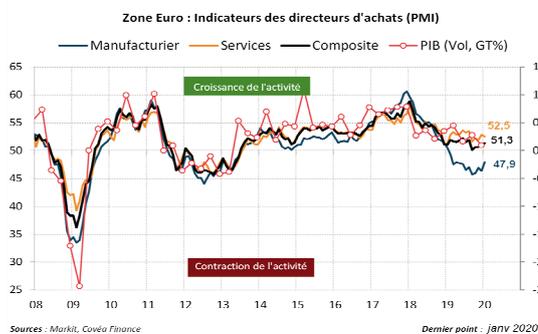
« Fort recul de la production industrielle en décembre »



dans l'hexagone, peut expliquer une partie de la contraction. **Au quatrième trimestre, l'industrie devrait donc continuer de tirer la croissance à la baisse en Zone euro.**

Du côté du commerce, **les exportations de biens allemands, en valeur, progressent de 0,8% au quatrième trimestre tandis que les importations enregistrent une hausse de 0,7%**. De ce fait, la balance commerciale s'améliore quelque peu, à 227 mds€ sur 12 mois.

Les ventes au détail de la Zone euro affichent une nette contraction en décembre (-1,6% sur le mois, +1,3% en GA). Ces chiffres semblent confirmer une modération de la consommation au T4 2019. Cette baisse concerne toutes les sous-composantes des ventes au détail à l'exception des commandes internet qui se maintiennent en forte progression (+13,2% en GA). Si, sur le mois, cette contraction s'est généralisée à la plupart des économies de la Zone euro, son ampleur pourrait surtout refléter la volatilité de l'indice allemand (-3,3% sur le mois).



L'indice des directeurs d'achat (PMI) composite de la Zone euro s'améliore en janvier à 51,3 (+0,4 pt sur un mois) avec des signes de stabilisation de l'activité industrielle. Le PMI manufacturier se maintient en zone de contraction à 47,9 mais se redresse légèrement (+1,6 pt) grâce à une moindre détérioration des composantes production, nouvelles commandes et activité d'achat. L'indice progresse surtout en Italie à 48,9 (+2,7 pts) et en Allemagne à 45,3 (+1,6 pt), où l'industrie occupe une place relativement importante, mais l'Espagne à 48,5 (+1,1 pt) et la France à 51,1 (+0,7 pt) affichent également des progressions. Par ailleurs, l'amélioration de la confiance, à un plus haut en 16 mois, semble de bon augure dans la perspective d'un éventuel redressement du secteur. **En revanche, si le PMI des services se**

maintient en zone d'expansion à 52,5, il enregistre un léger ralentissement en janvier (-0,3). Cette baisse a été surtout marquée en France à 51 (-1,4 pt), où les grèves affecteraient l'activité, et en Espagne à 52,3 (-2,6 pts), en lien avec le poids des incertitudes politiques. Le secteur reste en progression en Allemagne à 54,2 (+1,3 pt) et en Italie à 51,4 (+0,3 pt). Aussi, les perspectives à 12 mois pour la Zone euro se sont redressées à un plus haut depuis avril dernier.

La Commission européenne lance la revue des règles budgétaires de l'UE. Ce processus passera par la consultation des autres institutions européennes, des gouvernements nationaux, des partenaires sociaux et du monde académique. Aucun calendrier n'a été publié à l'heure actuelle mais cette revue devrait s'achever d'ici fin 2020. Parmi les éléments de discussion, la Commission note que la politique budgétaire de l'UE a eu tendance à adopter une orientation pro-cyclique et que les gouvernements privilégient souvent les dépenses courantes aux investissements de long terme.

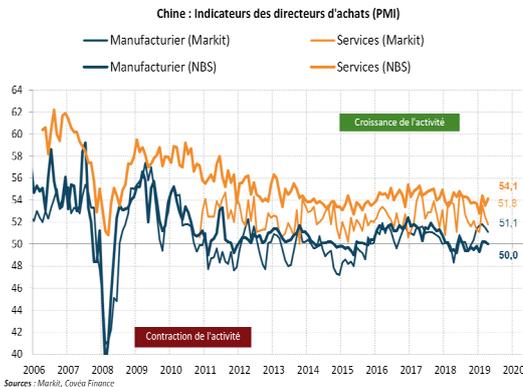
En **Allemagne**, l'actualité politique a été marquée par la coalition, ponctuelle, de membres du parti d'Angela Merkel (la CDU), du parti libéral-démocrate (FDP) et du parti d'extrême droite (FDP) au cours d'un vote pour le poste de président du Land de Thuringe. Angela Merkel a immédiatement demandé l'invalidation du scrutin et a dénoncé cette alliance avec l'extrême droite. La Chancelière a également exclu un ministre qui avait soutenu cette élection avec les voix de l'extrême droite. Le président nouvellement élu a annoncé sa démission. Quoiqu'il en soit, **cet évènement constitue tout de même un facteur de fragilisation supplémentaire au sein de la coalition entre les socio-démocrates du SPD et la CDU/CSU.**

En **Irlande**, les élections législatives ont été marquées par le score historique parti républicain Sinn Fein (24,5%), au coude à coude avec les partis traditionnels. Les partis de centre droit Fianna Fail et Fine Gael (parti du premier ministre sortant) ont obtenu respectivement 22,2% et 20,9% des voix. Un gouvernement de coalition sera donc nécessaire.

Suivi Macroéconomique

Asie et autres émergents

« Le coronavirus renforce les perspectives baissières d'activité »



En Chine, l'indice des directeurs d'achats (PMI) service de Markit s'est inscrit en baisse à 51,8 en janvier (contre 52,5 en décembre), témoin d'une baisse de la demande intérieure. Pour rappel, le PMI manufacturier avait baissé légèrement à 51,1 en janvier (après 51,5 en décembre). Le composite ressort ainsi à 51,9 contre 52,6 en décembre, reflétant une dynamique d'activité modeste avant même le coronavirus. Les PMI ne reflètent pas encore la dégradation en cours et attendue de l'activité, dans la mesure où les sondages ont été réalisés avant les mesures drastiques prises à partir du 23 janvier. Les prochains PMI sont attendus en forte baisse et la croissance pourrait tomber vers 4% en rythme annuel au 1^{er} trimestre (contre 6% au T4 2019). Toutefois, l'ampleur et la durée du coronavirus étant toujours inconnues, les effets sur l'activité restent incertains et pourraient s'aggraver (Cf. notre Réaction Économique du 7 février 2020, Coronavirus : risques potentiels élevés).

Au **Japon**, le PMI manufacturier a été nettement révisé à la baisse en estimation finale à 48,8 en janvier (contre 49,3 initialement). **En contraction pour le 9^{ème} mois consécutif, le PMI révèle les difficultés persistantes de l'économie**, malgré le plan de relance du gouvernement de Shinzo Abe annoncé le 5 décembre de 26tr yen (239Mds Mds\$). Le PMI service augmente à 51 contre 49,4 en décembre (grâce à l'emploi), mais a également été révisé à la baisse (52,1 initialement).

En **Corée**, le **PMI manufacturier diminue** pour s'inscrire en contraction à 49,8 en décembre (contre 50,1 en décembre). Par ailleurs, l'inflation augmente à 1,5% en janvier (après 0,7% en décembre) principalement en raison de la hausse du transport et de l'alimentaire.

Tableaux synthétiques

INDICATEURS MACRO		août-19	sept.-19	oct.-19	nov.-19	déc.-19	janv.-20	févr.-20		
Etats-Unis	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	0,4	-0,2	-1,0	-0,7	-1,0				
	Dépenses personnelles de consommation (volume, CVS, GA%)	2,5	2,7	2,3	2,4	3,3				
	Créations / Destructions nettes d'emplois (nonfarm payrolls, milliers)	207	208	185	261	147	225			
	Exportations (volume, CVS, GA%)	1,8	-0,7	-0,9	-0,2	1,4				
	Salaires horaires nominaux (valeur, CVS, GA%)	3,5	3,1	3,2	3,3	3,0	3,1			
	Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	1,8	1,7	1,8	2,1	2,3				
Europe	Zone euro	Crédits aux entreprises (Valeur, NCVS, M ds €)	4493,9	4479,4	4496,7	4501,4	4462,5			
		Taux de chômage (%de la population active)	7,5	7,5	7,5	7,5	7,4			
		Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	1,0	0,8	0,7	1,0	1,3	1,4		
	Allemagne	IFO - Perspectives de Production à 6 mois (indice)	91,2	91,1	92,0	92,3	93,0	93,4		
		Ventes au détail (volume, CVS, GA%)	3,4	3,6	1,7	2,8	1,2			
		Commandes à l'industrie (volume, CVS, GA%)	-6,6	-5,1	-5,7	-6,1	-8,6			
		Exportations (valeur, CVS, GA%)	-0,6	1,6	2,3	0,1	-0,9			
	France	Banque de France - Climat des affaires (indice)	98,6	95,7	98,2	97,2	96,3	95,9		
		Climat dans le secteur de la construction (indice)	10,3	11,4	13,0	14,2	14,7	14,3		
		Dépenses de consommation - Total (volume, CVS, GA%)	-0,2	0,4	-0,4	1,0	2,0			
		Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	-1,3	0,4	-0,2	0,9	-3,0			
		Exportations (valeur, CVS, GA%)	4,8	1,3	-0,7	2,0	-2,2			
	Italie	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	-2,0	-2,3	-2,5	-0,8	-3,8			
		PMI Manufacturier (Indice)	48,7	47,8	47,7	47,6	46,2	48,9		
		Exportations (valeur, CVS, GA%)	0,5	3,5	4,1	-0,3				
	Espagne	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	1,1	0,5	-1,5	1,6	0,8			
		PMI Manufacturier (Indice)	48,8	47,7	46,8	47,5	47,4	48,5		
		Exportations (valeur, CVS, GA%)	-3,5	3,2	1,3	1,6				
	Royaume-Uni	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	-1,7	-1,1	-0,7	-1,7				
		Ventes au détail (volume, CVS, GA%)	2,6	2,9	3,2	0,8	0,9			
		Inflation (prix à la consommation, GA%)	1,7	1,7	1,5	1,5	1,3			
	Asie	Japon	Dépenses de consommation (volume, CVS, GA%)	1,0	10,4	-3,7	-1,4	-3,0		
			Exportations (valeur, CVS, GA%)	-7,8	-4,8	-10,1	-7,4	-5,5		
			Salaires nominaux (volume, CVS, GA%)	-0,1	0,4	0,0	0,1	0,0		
		Chine	Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	0,2	0,2	0,2	0,5	0,8		
			Production industrielle (volume, NCVS, GA%)	4,4	5,8	4,7	6,2	6,9		
			Ventes immobilières résidentielles (volume, GA% moyen depuis le début de l'année)	0,6	1,1	1,5	1,6	1,5		
Autres émergents	Brésil	Imports (valeur, NCVS, GA%)	-5,5	-8,1	-6,2	0,3	16,2			
		Production industrielle (volume, CVS, GA%)	-2,2	0,6	1,2	-0,9	-2,2			
	Russie	Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	3,4	2,9	2,5	3,3	4,3	4,2		
		Production industrielle (volume, NCVS, GA%)	2,9	3,1	2,7	0,4	2,1			
			4,3	4,0	3,8	3,5	3,0	2,4		

17/10/2019 : date de nos dernières Perspectives Economiques et Financières

CVS : données corrigées des variations saisonnières, NCVS : données non corrigées des variations saisonnières

Sources : Thomson Reuters, Cov& Finance

Tableaux synthétiques

INDICATEURS DE MARCHES			31/12/19	17/10/19	07/02/20	Variation depuis le 31/12/19 (% ou pbs)*	Variation depuis le 17/10/19 (% ou pbs)*
Marchés obligataires	Taux directeurs (%)	Fed	1,75	2,00	1,75	0,00	-0,25
		BCE	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
		BOE	0,75	0,75	0,75	0,00	0,00
		BOJ	-0,10	-0,10	-0,10	0,00	0,00
		Banque de Corée	1,25	1,25	1,25	0,00	0,00
		Brésil	4,50	5,50	4,25	-0,25	-1,25
		Russie	6,25	7,00	6,25	0,00	-0,75
		Inde	5,15	5,15	5,15	0,00	0,00
		Chine	4,35	4,35	4,35	0,00	0,00
	Taux souverains 10 ans (%)	Etats-Unis	1,92	1,75	1,58	-0,33	-0,17
		France OAT	0,12	-0,11	-0,14	-0,25	-0,02
		Allemagne	-0,19	-0,41	-0,39	-0,20	0,02
		Italie	1,41	0,89	0,94	-0,47	0,05
		Royaume-Uni	0,82	0,68	0,57	-0,25	-0,11
		Japon	-0,01	-0,15	-0,04	-0,03	0,11
		Corée du Sud	1,63	1,58	1,60	-0,02	0,02
		Brésil	6,72	6,56	6,65	-0,08	0,08
	Russie	6,28	6,59	6,12	-0,16	-0,47	
	Indice crédit	Indice IBOXX Eur Corporate	237,7	237,8	240,2	1,05	1,00
Marchés des changes	Contre euro (1 € = ...devises)	Dollar	1,12	1,11	1,09	-2,5	-1,6
		Sterling	0,85	0,87	0,85	0,2	-2,0
		Yen	122,0	120,7	120,2	-1,5	-0,5
	Contre dollar (1\$ = ... devises)	Won	1155	1179	1195	3,4	1,3
		Real brésilien	4,0	4,2	4,3	7,3	3,5
		Rouble	62,0	64,2	64,1	3,4	-0,1
		Roupie indienne	71,2	71,1	71,5	0,4	0,5
		Yuan	7,0	7,1	7,0	0,6	-1,1
Marchés actions	Devises locales	Etats-Unis - S&P	3231	2998	3328	3,0	11,0
		Japon - Nikkei 300	352	331	354	0,6	7,2
		France - CAC 40	5978	5673	6030	0,9	6,3
		Allemagne - DAX	5971	5647	6011	0,7	6,4
		Zone euro - MSCI EMU	132	127	135	2,1	6,3
		Royaume-Uni - FTSE 100	7542	7182	7467	-1,0	4,0
		Corée du Sud - KOSPI	2175	2078	2212	1,7	6,4
		Brésil - Bovespa	118573	105016	113770	-4,1	8,3
		Russie - MICEX	3076	2749	3088	0,4	12,3
		Inde - SENSEX	41254	39052	41142	-0,3	5,4
		Chine - Shanghai	3050	2977	2876	-5,7	-3,4
		Hong Kong - Hang Seng	28190	26848	27404	-2,8	2,1
	MSCI - BRIC	1129	1030	1113	-1,4	8,0	
	Euro	S&P (€)				5,7	12,9
		Nikkei 300 (€)				2,1	7,7
		FTSE 100 (€)				-1,2	6,1
	Matières premières	Agricoles	Mais (centimes de dollar par boisseau)	388	395	384	-1,1
Indice CRB**			402	394	402	0,0	1,9
Energétiques		Pétrole (Brent, \$ par baril)	66	60	54	-17,5	-9,1
Métaux précieux		Prix de l'once d'Or	1523	1498	1573	3,3	5,0
		Prix de la tonne de cuivre	6174	5739	5663	-8,3	-1,3

*Variations en points de base (pbs) pour les taux souverains et les taux directeurs

**CRB : Indice des prix de 22 matières premières industrielles (59,1%) et alimentaires (40,9%). Cet indice n'inclut pas les prix de l'énergie.

17/10/2019 : date de nos dernières Perspectives Economiques et Financières

Sources : Covéa Finance, Bloomberg

Ce document est établi par Covéa Finance, société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le numéro 97-007, constituée sous forme de société par actions simplifiée au capital de 7 114 644 euros, immatriculée au RCS Paris sous le numéro B 407 625 607, ayant son siège social au 8-12 rue Boissy d'Anglas 75008 Paris.

Ce document est produit à titre indicatif et ne peut être considéré comme une offre de vente ou un conseil en investissement. Il ne constitue pas la base d'un engagement de quelque nature que ce soit, ni une évaluation de stratégie ni aucune recommandation d'investissement dans des instruments financiers.

Il contient des opinions et analyses générales et non personnalisées conçues par Covéa Finance à partir de données chiffrées qu'elle considère comme fiables au jour de leur établissement en fonction du contexte économique, mais dont l'exactitude et la validité ne sont toutefois pas garanties.

Les opinions exprimées dans le document peuvent faire l'objet de modifications sans notification.

Covéa Finance ne saurait être tenue responsable de toute décision prise sur la base d'une information contenue dans ce document. Ce document est la propriété intellectuelle de Covéa Finance. Toute Utilisation (définie ci-après), reproduction ou diffusion de tout ou partie du présent document devra faire l'objet d'une autorisation préalable de Covéa Finance.

Le destinataire du présent document a connaissance et accepte que les données chiffrées, permettant d'établir les opinions et analyses générales et non personnalisées, peuvent être soumises à l'acquisition de droits vis-à-vis de tiers.

Par conséquent, les données chiffrées ne peuvent en aucun cas faire l'objet d'une quelconque Utilisation par le destinataire du document sans l'acquisition préalable des droits nécessaires directement auprès des tiers détenteurs de ces droits.

Par ailleurs, le destinataire du présent document a connaissance et accepte que Covéa Finance ne sera en rien responsable de toute utilisation faite desdites données chiffrées et assumera seul toutes les conséquences vis-à-vis des tiers détenteurs de droits associés à ces données.

L'« Utilisation » s'entend comme, et de manière non limitative, la manipulation de la donnée chiffrée, la distribution, la redistribution, l'intégration dans un système d'information ou dans des documents de tous types.